

# prie en chemin

**VD n°773 / Du lundi 11 au dimanche 17 sept 2023**  
**Vers le 24e Dimanche du temps ordinaire – Année A**

**« Pardonne  
à ton frère  
du fond  
du cœur »**

**Mt 18, 25**



L'évangile propose trois petites leçons sur le pardon. 1) Pardonner est un exercice difficile pour tout le

monde. Encore plus quand il s'agit de pardonner un frère, que ce soit en Église ou en famille. N'esquivons pas cette difficulté. 2) Pardonner ne signifie pas forcément se réconcilier, et ne se substitue pas non plus à la justice quand un délit est commis. L'exemple typique est celui d'un criminel auquel on peut arriver à pardonner au terme d'un chemin humain et spirituel, mais avec qui il est hors de question de sympathiser à nouveau dans l'immédiat ou de le soustraire à la justice des hommes. 3) Le plus important : notre cœur. Si Jésus nous invite à pardonner, c'est essentiellement parce que nous avons été bénéficiaires du pardon de Dieu alors que nous ne le méritions pas. Sans prise de conscience de la miséricorde déjà reçue gratuitement dans notre cœur, impossible de saisir l'invitation à nous comporter de la même manière, sans compter.

Thierry Lamboley, jésuite

## Dimanche 17 : « du fond du cœur »

Si Jésus a besoin de préciser que le pardon doit se vivre du « fond du cœur », c'est qu'il existe des manières de pardonner qui seraient du bout des lèvres ou mieux du bout du cœur ! Que ce soit entre des pays, entre des groupes ou avec des collègues, ou que ce soit dans nos relations intimes comme la fratrie, la relation avec nos parents, nos amoureux ou nos amis, il y a des pardons rapides pour tourner la page et sauver les apparences. Mais un jour ou l'autre, les non-dits, les rancunes et les tensions vont resurgir et ce sera explosif. Le pardon n'est sans doute pas complètement à notre portée, pourtant il est possible avec la force du Seigneur et avec la conscience que le premier qui nous a aimés et pardonnés du fond du cœur, c'est lui. Prenons résolument ce chemin avec lui, nous en avons besoin, le monde et l'Église en ont tant besoin. Demandons cette grâce pour nos communautés chrétiennes.

**Christus**  
 www.christus.com  
 VIVRE L'EXPÉRIENCE SPIRITUELLE AUJOURD'HUI

**Les trésors  
de la piété populaire**

Cette foi qui nous unit  
 Les gestes de la prière  
 Un nécessaire discernement  
 Dans le cœur des pauvres

**Carnet de famille ignatienne : revue Christus : "Les trésors de la piété populaire"** « Dire le chapelet ? allumer un cierge ? caresser la roche de la grotte à Lourdes ? Très peu pour moi ! » Nous sommes parfois tentés de considérer la piété populaire avec méfiance. Or, la piété populaire n'est-elle pas riche de beautés et d'une force évangélisatrice. Cette manière de vivre la foi passe par le corps et

se vit en fraternité, ose dire sa joie et ses peines. Elle recèle des trésors qu'il s'agit d'honorer : « Les expressions de la piété populaire ont beaucoup à nous apprendre et [...] elles sont un lieu théologique auquel nous devons prêter attention » (Evangelii Gaudium, 126). La piété populaire est d'abord un vécu à partager qui donne le goût de contempler ces manifestations colorées de la foi. <https://www.revue-christus.com/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley, sj. [contact@prieenchemin.org](mailto:contact@prieenchemin.org) Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/calculatrice-calcul-assurance-385506/>

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu - Mt 18, 21-35

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

© AELF

### Lundi 11 : les relations humaines

Le psaume 133 chante : « Ah qu'il est bon pour des frères (et des sœurs !) de demeurer ensemble ! » Oui, c'est assez vrai... quand ces relations sont source de soutien joyeux. Mais nous l'avons tous expérimenté, les rapports avec les autres sont également une réalité fragile et parfois même douloureuse. *Je prends le temps de noter sur une feuille (en les plaçant sur un coin en bas) le nom des principaux liens tissés dans ma vie, certains depuis longtemps, d'autres plus récemment. Je rends grâce pour celles et ceux qui sont ou ont été des cadeaux de Dieu. Je trouve une manière de faire signe à l'un ou l'autre.*

### Mardi 12 : savoir compter

Pierre devait sans doute penser qu'il était généreux dans sa manière de compter : sept fois, c'est déjà beaucoup quand on essaie de pardonner à quelqu'un qui nous a fait mal. Il n'a pas été déçu. Jésus lui répond : « jusqu'à 70 fois sept fois », ce qui fait 490 ! Jésus fait exploser nos représentations et nos calculs trop raisonnables. *Je note sur la même feuille qu'hier (sur un coin*

*en haut cette fois-ci) le nom de celles et ceux avec qui le contact est difficile et avec qui j'aspire à vivre un pardon. Je les présente au Seigneur avec confiance.*

### Mercredi 13 : sacrée histoire

Comme à son habitude, Jésus va raconter une parabole. Il y a d'un côté un roi qui remet une dette colossale à son serviteur car il est touché aux entrailles par ses pleurs. De l'autre côté, ce même serviteur reste insensible aux supplications d'un de ses compagnons qui a une petite dette envers lui. Prenons la mesure de ce qui nous est raconté là. Mettons-nous tour à tour à la place du roi, du serviteur, de son compagnon et des spectateurs de la scène qui sont attristés de ce qu'ils ont vu. *Comment je réagis en « entrant dans la peau » de chaque personnage ? Qu'est-ce que cela m'invite à vivre aujourd'hui ?*

### Jeudi 14 : une expérience crucifiante

Y a-t-il geste plus fou que celui de la Croix ? L'Eglise nous fait fêter en ce jour « la Croix Glorieuse » pour nous rappeler que la manière de Dieu de nous sauver est de donner sans compter, de pardonner sans calculer. *J'essaie de prendre quelques minutes pour contempler une croix. Et devant cette croix, j'y dépose ma feuille avec les noms des relations heureuses et douloureuses que j'y ai notées. Qu'est-ce que je lui demande pour les uns et pour les autres ? Qu'est-ce tout cela évoque en moi ? Qu'ai-je envie de dire au Seigneur ?*

### Vendredi 15 : Marie au pied de la Croix

Au lendemain de la « Croix Glorieuse », nous faisons mémoire de « Notre Dame des Douleurs » (qui a donné en espagnol le prénom *Dolores*). Cette fête n'est pas de l'ordre d'une piété doloriste mais de nouveau le rappel liturgique et spirituel que la manière que Dieu a de nous rejoindre, c'est dans sa vulnérabilité, et en se rendant proche de ceux qui souffrent. Le roi de la parabole est d'abord celui qui est « saisi de pitié » et qui a plaisir à pardonner. *Je rends grâce au Seigneur pour ce qu'il est et je le remercie aussi pour sa mère qui nous accompagne au pied de la croix, au pied de nos croix.*

### Samedi 16 : « comme »

Suite à l'indignation des autres serviteurs, le roi rentre dans une grande colère : « Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » Cela nous fait repenser aux mots du « Notre Père » : pardonne-nous *comme* nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. C'est en nous enracinant dans le pardon reçu gratuitement que nous recevons la force de pardonner à notre tour. Et ce pardon reçu peut d'autant plus se déployer en nous que nous choisissons, envers et contre tout, à pardonner *comme* lui. *Seigneur, donne-moi d'apprendre à faire comme toi !*